

Editorial

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **3 (1975)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Editorial



'automne est là... L'activité de nos sociétés va recommencer, sans dire pourtant qu'elle ait complètement cessé dans le courant de l'été.

Cette revue vous apporte à ce sujet des nouvelles significatives. Nous félicitons, nos amis Valaisans pour leur vitalité et leur savoir-faire pour garder à leur beau pays ses coutumes, son costume et son langage.

Il semble que de noirs nuages s'amoncellent à l'horizon. Pour l'ensemble de la population, ces nuages s'appellent récession. Il y a un "tassement" dans l'essor matériel qui devait arriver. Il est difficile de dire avec certitude si le ralentissement dans les affaires est un bien ou un mal. Nous croyons quant à nous qu'il va apporter un certain équilibre, dans la mesure où nos autorités vont dès maintenant se montrer fermes et vigilants. Notre propos, n'est certes pas d'analyser la situation, mais de faire un rapprochement entre la prospérité que nous connaissons et le sort réservé aux valeurs ancestrales de notre pays.

L'argent qui a coulé en abondance depuis trente ans bientôt, a permis aux populations de notre pays de voyager, de se "brasser" et de goûter aux raffinements d'un confort pourrissant, au grand détriment des valeurs morales, matérielles et spirituelles du pays. Ce que l'on recherche de nos jours, c'est dans tous ces domaines "la vieille chose" qui sort du cadre ordinaire. Et tout cela est très superficiel, sans racines, factice et parfois grotesque!

Mais tout cela serait encore acceptable si c'est le coeur qui le dicte et non pas le snobisme !

Je plains parfois l'habit d'armailis, porté par un groupe d'hommes, dont certains ne savent pas renoncer aux souliers bas et aux longs cheveux qui n'acceptent la cape qu'avec des "sixtus"...!

Je pourrais citer bien d'autres exemples, mais par crainte de manquer à la charité, je préfère clore ici la série d'exemples possible à raconter.

Peut-être que la stabilisation des affaires matérielles, remettra bien des choses en place. Nous avons toujours vu que les époques de prospérité sont décadentes pour les us et coutumes, et celles qui sont plus austère, (ne parlons pas de misère) favorables au développement des arts et à l'élévation des coeurs. La prospérité extraordinaire que nous avons connue est un peu comme un témoin que l'on a voulu rendre prospère à outrance en y rependant trop d'engrais. Le produit chimique, tue sans discernement toutes les racines, et les ronces et les épines seules survivent. Or, à notre époque, ne voyons-nous pas trop de gens qui crient avec la bouche pleine, et trop de révolutions du type "social" mais que l'on pourrait appeler: "ôte-toi, que je m'y mette" !

Conservons et aimons l'héritage des aïeux pour ce qu'il est, et non pour ce qu'il peut représenter comme attraction.

Revenons à la simplicité de coeur et de l'esprit qui donne la joie et la foi du charbonnier dans la mesure où l'on sait encore le considérer comme un homme, et non pas comme une simple légende!

Jean des Neiges

